

BeauxArts

NOVEMBRE 2006 magazine

ARCHITECTURE
JAPONAISE
SMALL IS
BEAUTIFUL

SPÉCIAL

FIAC

2006

J'ADORE !

GUIDE DE VISITE DE 40 PAGES

MOIS
DE LA PHOTO
LES MEILLEURES
EXPOS

3 CLÉS
POUR DÉCRYPTER
RAUSCHENBERG
À BEAUBOURG

Erwin Wurm
The Artist who Swallowed the World, 2006

DOM: 7,50 € BEL: 7,60 € LUX: 7,60 € ESP: 7,60 € PRT: 6,80 € CAN: 10,50 \$ CHE: 13,80 CHF ALL: 9 €

M 01081 - 269 - F: 6,50 €



❖ 1980, le marché de l'habitat privé au Japon connaît une croissance vigoureuse. Sauf qu'un très faible pourcentage des maisons est réalisé par des architectes. Tout comme en Europe, l'architecte occupe une position marginale dans ce segment de marché investi par les promoteurs immobiliers, dont les modèles formatés sont accessibles sur Internet. Après les appartements subventionnés d'après-guerre – NLDK, de l'anglais «Number of rooms, Living room, Dining room, Kitchen» –, appliquant l'idée purement occidentale «à chaque pièce une fonction», le marché du logement résidentiel neuf est aujourd'hui dominé par la production en série de pavillons prêts à monter, assurés par de grandes sociétés telles que Sekisui House ou Misawa Home. Elles présentent des pavillons de style occidental nichés dans la verdure, dont tous les détails sont choisis sur catalogue et chaque plan minutieusement codifié.



CABANES URBAINES

L'insolite fait partie du paysage japonais. Les constructions prennent des formes variées et utilisent des solutions ingénieuses pour parer à la rareté et au prix exorbitant du foncier dans les villes japonaises. Chacune dans son genre déploie des contorsions inattendues, imposées par l'exiguïté des terrains. C'est le cas des espaces délaissés réinvestis par Masahiro et Mao Harada du studio Mount Fuji Architects, qui génère des constructions de petite taille [ill. p. 128], fabriquées à partir de matériaux rudimentaires, ou encore de la maison conçue par Yushiro Yamashita pour un jeune couple, une «baguette japonaise» de 30 mètres de long, recouverte d'un textile en fibres de verre. La Small House de Kazuyo Sejima, située en plein cœur de Tokyo, est tout aussi invraisemblable : avec ses 77 m² superposés en quatre niveaux successifs, jouant des hauteurs et des façades inclinées en verre, elle affiche une silhouette déhanchée, entre architecture et sculpture. Plus expressif encore, l'immeuble Foo d'Associates for Life + Shelter s'introduit entre deux immeubles, telle une lame de deux mètres de large superposant, sur trois niveaux, galerie d'art, atelier et habitation [ill. ci-contre].

Le Japon est un laboratoire d'architecture qui explore des techniques matérielles singulières, soit à partir de matériaux existants par une mise en œuvre singulière, ou bien par ❖

Ensemble d'habitations Foo
par Associates for Life + Shelter
2002.

House in a Plum Grove
par Kazuyo Sejima & Associates
2002, Tokyo.

TROIS QUESTIONS À FRANK SALAMA //////////////////////////////////////

L'architecte Frank Salama est professeur associé à l'école spéciale d'Architecture. Spécialiste du Japon, il prépare un livre sur la maison japonaise. En juillet, un workshop a réuni Hitoshi Abe et les étudiants de trois écoles : l'institut d'Arts visuels d'Orléans, l'école nationale supérieure de la Nature et du Paysage et l'école spéciale d'Architecture. Le résultat est une installation à découvrir dans la cour d'Archilab, sur le site des Subsistances militaires.

En quoi la maison japonaise est-elle particulière ?

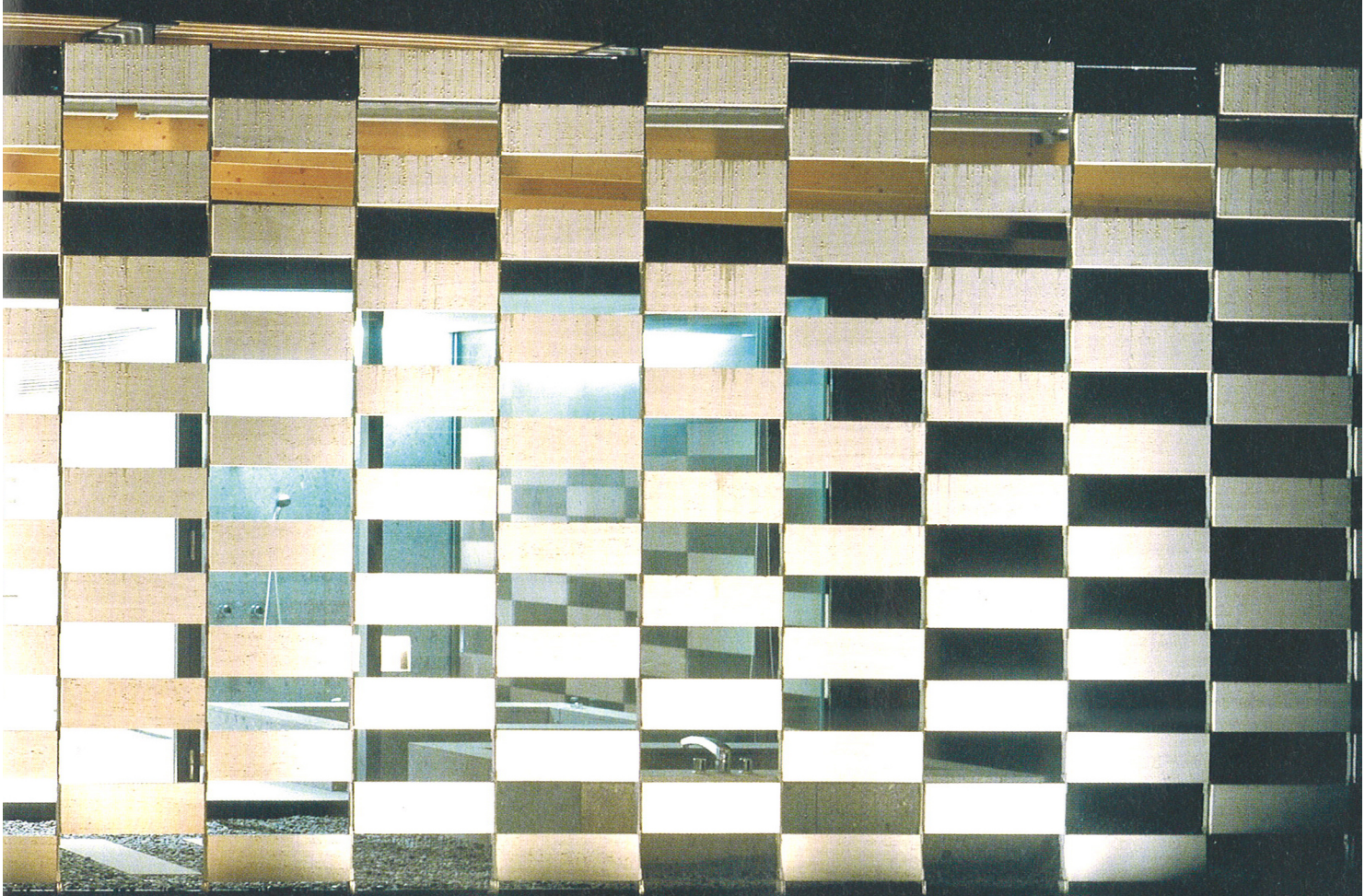
Il faut rappeler que le mot «maison», comme nous l'entendons, n'existe pas pour les Japonais. Celui qu'ils emploient, c'est «domaine», c'est-à-dire un édifice toujours centré sur un patio. Pour nous, la nature, c'est la verdure. Pour eux, c'est aussi la pluie, le vent et il suffit d'un arbre, d'une plante, pour la symboliser. La maison est le lieu où l'on se coupe du monde extérieur, de la promiscuité. Au contraire du Hollandais, le Japonais ne veut pas qu'on voie chez lui : 80 % des fenêtres sur rue sont opaques. Mais il veut de la lumière : la réglementation impose de laisser quatre heures d'ensoleillement au voisin.

Les maisons peuvent-elles se toucher ?

Non. En raison des risques d'incendie et de tremblement de terre, on laisse cinquante centimètres entre soi et la mitoyenneté. J'ai d'ailleurs été étonné de découvrir que ce n'est pas une règle écrite mais simplement une politesse.

Tokyo est-elle une ville en hauteur ?

Non, contrairement à ce que l'on croit parfois. Il y a six ans, sa hauteur moyenne n'était que d'un étage et demi au-dessus du rez-de-chaussée ! Cela a dû augmenter un peu depuis mais Tokyo reste une ville basse. Les Japonais ne supportent pas les logements collectifs, ils ont l'impression d'être des lapins. Il y a peu de gratte-ciel et les plus importants ne dépassent pas cinquante étages, soit moins que la tour Montparnasse. C'est le cas de la récente tour Mori, construite il y a quelques années, qui ne compte que 42 étages.



JAPON SWEET HOME

par

RAFAEL MAGROU

Ingénieuse et organique, la maison japonaise est sans cesse en mouvement. Archilab, manifestation d'architecture contemporaine, lui consacre une exposition au titre cosy : «Faire son nid dans la ville». Un dossier comme à la maison.